

Publié dans *Septentrion* 2017/3.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

La fuite du temps : Michel Houellebecq porté à la scène

«Le livre capable de fâcher un grand nombre de lecteurs est appelé à une sorte d'immortalité toute particulière. Avant tout parce qu'il est souvent en avance sur son temps: les livres qui prônent une morale que le grand public n'est pas encore prêt à accueillir, les livres qui adoptent un point de vue diamétralement opposé aux sensibilités en vigueur à l'époque de leur parution et acquièrent de ce fait, pourvu que la chance soit de leur côté, une valeur quasi prophétique». Dans *De negentien boeken die ons boos maakten* (Les dix-neuf livres qui nous ont fâchés), des journalistes de l'hebdomadaire néerlandais *De Groene Amsterdammer* analysent quelques ouvrages qui ont fait l'objet de critiques féroces, mais continuent néanmoins de se vendre.

Et qui peut-on trouver de mieux que le romancier français Michel Houellebecq pour allonger la liste? Ainsi dans *Plateforme* (2001) il devance le climat ambiant avec une acuité à faire peur. Michel, personnage central et narrateur du roman, perd dans un attentat terroriste, perpétré par des jeunes gens enturbannés, Valérie, l'amour de sa vie. Résultat? Un personnage principal raciste et fort en gueule. Entre-temps la haine de l'étranger fait plus encore qu'en 2001 partie de la société. La fuite du temps fait de Houelle-

becq un oracle de la prophétie. Les attaques des musulmans intégristes et la xénophobie ne font plus partie des fictions mais sont plus actuelles que jamais.

Michel Houellebecq exprime les angoisses et les désirs de son époque, voire de son futur, sans crainte au passage de pourfendre des tabous. Il s'en prend à l'islam, souligne la faillite de l'amour pour cause d'individualisation trop poussée, décrit la perversion de nos besoins immodérés de consommation et tacle un grand nombre d'interdits.

L'impudence dont Houellebecq truffe ses histoires fait de ses romans un matériau fascinant pour l'adaptation. Et c'est ce que pensèrent aussi Johan Simons (° 1946)¹, directeur artistique du *NTGent*, et Chokri Ben Chikha (° 1969), directeur artistique de la compagnie théâtrale gantoise *Action Zoo Humain* (AZH) et chercheur postdoctoral à la *KASK / School of Arts* de la *Hogeschool Gent*. Les deux compagnies gantoises se sont associées en vue d'une adaptation théâtrale du roman de Houellebecq *Soumission* (2015). Dès 2005 le *NTGent* a mis en scène *Plateforme*. Plus de dix ans après, le spectacle a été repris avec non seulement un look nouveau mais aussi un nouveau casting: les mêmes acteurs qui ont récemment joué l'adaptation de *Soumission*. Steven Van Watermeulen interprète sur un ton intense et accessible les protagonistes des deux ouvrages: Michel et François. Sara De Bosschere incarne les grandes amours de ces âmes tourmentées: Valérie et Myriam. En outre Zouzou Ben Chikha, Marijke Pinoy, Mourade Zeguendi, Mourad Baaiz et Lien Wildemeersch infléchissent les scènes moroses grâce à une pointe d'humour et de gaieté.

L'adaptation théâtrale d'un bestseller n'est pas une mince affaire car le spectateur regarde la pièce avec des attentes bien précises. Dans leur adaptation du texte, Simons et Ben Chikha se sont en grande partie tenus à l'intrigue de l'original. Dans *Plateforme*, Michel monte en collaboration avec son amour la tour-opératrice Valérie une petite entreprise de vacances sexuelles à bas prix.

Ce doit être là la solution ingénieuse pour deux groupes de personnes: des Occidentaux en manque sur le plan sexuel et de pauvres gens en mal d'argent facile. L'histoire se termine en mineur lorsque Valérie périt dans un attentat commis par des musulmans intégristes. Dans *Soumission*, l'islam non seulement sème la haine par des attentats terroristes, il occupe aussi la place du pouvoir suprême dans le pays. En 2022 Mohammed Ben Abbas est élu président dans une France politiquement déstabilisée. Une à une Ben Abbas bride les libertés acquises: les femmes sont renvoyées au foyer vêtues de vêtements dissimulant leur corps et les universités n'acceptent plus que des chargés de cours masculins et convertis.

Le personnage principal François, enseignant universitaire, finit dans une des scènes les plus prenantes de Van Watermeulen par opter malgré tout pour l'islam.

Michel Houellebecq est connu comme provocateur invétéré, alors que ses livres expriment aussi entre les lignes toutes les nuances de la vie. De même, les auteurs dramatiques utilisent des scènes provocantes afin d'obliger le spectateur à regarder au-delà du texte. En fixant le public droit dans les yeux, ils le contraignent à la réflexion. Les questions houellebecquiennes abordées sont entre autres: Comment donner une place à l'islam dans notre société laïque? Renoncer à toutes nos valeurs n'est pas la solution, mais nier, voire dénigrer l'islam ne l'est sans doute pas davantage. Et comment faire rimer les valeurs occidentales héritées des Lumières avec le matérialisme et l'égoïsme actuels?

À notre époque marquée par l'angoisse et la terreur, le *NTGent* et *Action Zoo Humain* abordent des thèmes graves, tels le terrorisme, l'islam ou la perversité, en les enrobant d'une pointe d'érudition et de drôlerie. Ils apaisent l'angoisse par un grand nombre de scènes grotesques et absurdes. Car, comme les romans de Houellebecq, les adaptations théâtrales ne doivent pas être prises trop au sérieux. *Plateforme* et *Soumission* se déroulent devant le même décor, créé par l'artiste et décorateur de théâtre allemand Bert Neu-



Scène de «*Soumission*»

photo Ph. Deprez.

91

mann. Il y représente les reliquats de la société de consommation. Les murs tapissés de photos aériennes de *Google Earth* sont un clin d'œil vers notre monde globalisé. Le sol est jonché d'un fatras de chaises en plastique, de cageots de bière vides et de matelas. Ainsi les hommes de théâtre reflètent avec humour le chaos régnant dans notre monde décadent ainsi que dans la tête du personnage principal. Comment l'avenir politique se développera-t-il? La boule de cristal de Houellebecq ne saurait apporter de certitude. Nous ne pouvons que souhaiter qu'avec *Plateforme / Soumission* Johan Simons et Chokri Ben Chikha aient en quelque sorte propulsé leurs troupes sur le devant de la scène. L'accueil chaleureux réservé à l'œuvre commune du protestant néerlandais et du Flamand aux racines tunisiennes, soutenue par une heureuse combinaison de leurs origines familiales et artistiques, est de ceux qui, plusieurs jours après, tintent encore dans les oreilles.

Liza Noteris
(Tr. N. Callens)

www.ntgent.be/fr et www.actionzoohumain.be/fr

1 Voir *Septentrion*, XLV, n° 3, 2016, pp. 90-91.